



La revue du CCHHML

# D'ONTE SES ? D'OÙ ES-TU ?

n 2 - octobre 2010 - 32<sup>ème</sup> année

**Cercle Généalogique Historique Héraldique de la Marche et du Limousin**



# Sommaire

D'ONTE SES ? n°2 - octobre 2010

## AVANT-PROPOS

Jean-Jacques MAURIAT.....p.6

## LES LIMOUSINS HORS DE CHEZ EUX

«L'AVENIR»,  
UNE COOPÉRATIVE OUVRIÈRE À LYON.....p.9  
Raymond LAMARSALLE

## LES LIMOUSINS SUR LEURS TERRES

TARNAC EN 1827  
SOUS LA RESTAURATION.....p.32  
Brigitte FAVRIE-BANETTE

JEAN-BAPTISTE TRIPON  
LITHOGRAPHE DU LIMOUSIN.....p.44  
Jean-Jacques MAURIAT

MONSIEUR LE CURÉ DE SAINT YBARD.....p.52  
Claude et Nicole PAROUQUE,  
André et Huguette FOURGNAUD

## LA FAMILLE LIMOUSINE

NOMS DE FAMILLE REFLETS DE PAYS.....p.57  
Armand THIOULET

DE LA MAJORITÉ AU FIL DU TEMPS.....p.68  
Christian MAZENC

LA PLACE DE L'ENFANT NATUREL.....p.70  
Christian MAZENC

## LES LIMOUSINS ET LES POUVOIRS

ALLAUD, UN GRAND NOM  
DE LA PORCELAINÉ.....p.72  
Alain MOULY

MARTIAL LAPLAUD.....p.88  
Marianne LAPLAUD

## LA VIE EN LIMOUSIN

COUTUMES DE PRÉNOMS  
ET DE MARIAGES EN CREUSE.....p.100  
Michel SÉMENTERY

## LE COIN DU CHERCHEUR

L'ABBAYE DE BÉNÉVENT.....p.106  
Philippe FLORENTIN

LE TRÉSOR DE VENTADOUR.....p.108  
Philippe FLORENTIN

LIMOUSINS ET MARCHOIS  
AU PARLEMENT DE PARIS DE 1395 À 1571  
Philippe FLORENTIN.....p.111

## BON DE SOUSCRIPTION

QUATRE HORS-SÉRIE DE D'ONTE SES....p.117

# Avant-propos

**Jean-Jacques MAURIAT**  
**Directeur des publications - CGHHML**

Une rencontre, un moment d'intimité partagé avec un inconnu qui est pourtant de nos ancêtres, la découverte d'un chercheur, d'un artiste, d'un laboureur, d'une époque. Rien ne semble plus important aujourd'hui à 61% des Français, que de se positionner dans une lignée.

La réalité de ce sondage<sup>1</sup> publié au printemps 2010, inscrit notre démarche de généalogiste, amateur, passionné ou professionnel, dans un mouvement aujourd'hui très largement majoritaire.

Mais au-delà de notre propre ascendance, la rencontre que nous propose l'histoire avec ces hommes et ces femmes, maillons d'une longue aventure commune, est fascinante.

Dans ce numéro, nous allons rencontrer les paradoxales réalités des hommes de cette ancienne province du Limousin. Nous avons redécouvert Martial Laplaud. Un prénom et un nom clairement limousins, pour un homme qui a initié en France l'insémination artificielle chez les ovins. Marianne Laplaud, auteur de l'enquête, menée comme un reportage, a découvert un parent et un savant d'exception.

Alain Mouly, acteur majeur de l'industrie porcelainière en Limousin, a rédigé un article fort sur la famille Alluau, grand nom s'il en est, des industriels du XIXe siècle et des hommes politique d'alors.

Jean-Baptiste Tripon, aujourd'hui critiqué et villipandé par quelques uns, est cependant un des rares artistes limousins à avoir proposé, au XIXe siècle, un regard

large «monumental» sur l'ancienne province du Limousin. On le disait mort dans le dénuement à Paris à une date inconnue. Nous avons découvert qu'il y fut professeur au prestigieux Lycée Louis-le-Grand jusqu'à son dernier jour en 1878. Nous avons choisi de présenter ses œuvres érotiques, parce qu'elles sont rares et conservées à l'abri des regards, aux Archives départementales de la Haute-Vienne.

Dans un long texte consacré à la coopérative ouvrière lyonnaise «L'Avenir», Raymond Lamarsalle, un Lyonnais d'origine limousine, a retracé les fortunes et malheurs de cet établissement d'exception inventé par une poignée de maçons limousins installés entre Rhône et Saône au début du XIXe siècle.

Michel Sémentery s'est intéressé aux coutumes des noms et des mariages en Creuse. Comme Armand Thiollet qui a cherché à retrouver dans les patronymes les «reflets d'un pays» Limousin. Chacun à sa façon éclaire la nature même de notre réalité régionale.

Avec Brigitte Favrie-Banette et Philippe Florentin, nous avons souhaité entreprendre la publication d'ouvrages savants, dont nous publions aujourd'hui, les «bonnes feuilles».

Brigitte Favrie-Banette est par son père d'origine tarnacoise. Elle s'est plongée dans l'histoire de cette paroisse en 1827. La France vivait la Restauration avec Charles X. Nous étions à la veille des journées révolutionnaires de 1830 et de l'arrivée de Louis-Philippe. Tarnac, vivait alors sa ruralité. Brigitte Favrie-Banette a eu la chance de se voir confier le recensement

<sup>1</sup> Sondage d'avril 2010 publié par le site «Généalogie.com» réalisé auprès de 1033 individus âgés de 14 à 64 ans.





Trois réalités paradoxales mais bien réelles du Limousin au XIXe siècle

En haut à gauche : François Alluaud, grand industriel de la porcelaine, maire de Limoges (cliché-RMN)

En haut à droite : portrait d'une paysanne corrézienne de la région de Tarnac (anonyme)

En bas de page : debout sur un tonneau parlant aux maçons qu'il avait rassemblés dans sa coopérative ouvrière «L'Avenir», Antoine Charrial un maçon limousin devenu industriel lyonnais (Photo Archives du département du Rhône)



Photo Archives Départementales du Rhône



de 1827 et «l'envie de faire revivre cette petite société rurale, de sortir de l'oubli ces aïeux, m'a conduite, écrit-elle, à rechercher les professions des uns et des autres, étudier leur mode de subsistance, décrire leur habitat, la nature de leurs relations familiales, les événements qui avaient pu marquer leur vie, bref préserver une part de ce fragile patrimoine limousin trop prompt à s'estomper de nos mémoires». Nous éditerons la totalité de cette recherche dans les mois prochains.

De même Philippe Florentin, sorte d'érudit bénédictin, attelé depuis plusieurs dizaines d'années à dépouiller les archives, nous a proposé un extraordinaire travail, fruit de ses recherches.

«Cartulaires marchois et limousins». «Les cartulaires, écrit-il, sont bien connus de ceux qui s'intéressent au passé lointain et à l'épineuse question des origines, d'une famille, d'un toponyme, d'un ensemble foncier». Les cartulaires sont pour l'auteur, de toute évidence, les précurseurs de nos actuels cadastres. Son travail d'érudit est remarquable.

-«Trésors marchois et limousins», le Trésor de Ventadour n'est pas très ancien, écrit Philippe Florentin. «Les pièces originales du XIIIe siècle y sont assez peu nombreuses. Le Trésor constitue pourtant, une source irremplaçable pour la montagne limousine, fort dépourvue de BMS, de minutes notariales et de fonds monastiques». Pendant un quart de siècle, Philippe Florentin a parcouru les trois inventaires de Ventadour aux Archives Nationales. L'inventaire du Trésor de Ventadour se compose de 558 feuillets, de 119 chapitres (dont un relatif à la baronnie d'Herment en Auvergne avec 23 liasses), et de 2.230 notices. Exceptionnel !

-«Marchois et Limousins au Parlement civil de Paris qui représentait à la fois une cour d'exception et une cour d'appel». Philippe Florentin, s'est attaqué «aux 250 volumes des "matinées", qui vont de 1395 à 1571». Il ne pensait pas «trouver autant de procès

limousins, c'est-à-dire concernant des personnes ou des lieux compris dans l'ancien diocèse de Limoges ou l'actuelle région Limousin». Il pensait «surtout trouver des nobles, mais en réalité, toute la société est représentée, chevaliers et notables, religieux, prêtres et petites gens. Au final, ce sont 4.012 notices qui permettent désormais d'exploiter ces registres. À cela il faut ajouter, 87 volumes des après dinées qui vont de 1400 à 1569». L'auteur y a retenu 1.221 notices. C'est l'ensemble de ces notes et leur transcriptions que nous proposons. Une mine d'informations d'exception.

Les ouvrages seront édités par souscription. Les «BONS» sont à découper en dernières pages de la Revue et à retourner au CGHHML à Limoges.

Enfin, parce que les ciels du Limousin les jours d'orage, sont sans doute parmi les plus beaux qu'ils nous soient donnés de rencontrer, nous avons demandé à Henri Cueco, artiste peintre limousin, né et installé en Corrèze, la possibilité de reproduire deux de ses toiles. Grâce à son aimable autorisation, elles sont notre couverture.

**Jean-Jacques MAURIAT**